

Comparaisons inter-pays des agrégats de production agricole

Division de la statistique
de la FAO

ÉTUDE FAO
DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE
ET SOCIAL

61



ORGANISATION
DES
NATIONS UNIES
POUR
L'ALIMENTATION
ET
L'AGRICULTURE
Rome, 1986

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

M-77
ISBN 92-5-202381-X

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche bibliographique ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit: électronique, mécanique, par photocopie ou autre, sans autorisation préalable. Adresser une demande motivée au Directeur de la Division des publications, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome (Italie), en indiquant les passages ou illustrations en cause.

© FAO 1986

AVANT - PROPOS

Cette étude a pour objet de présenter les premiers résultats de recherche de la FAO dans le domaine des comparaisons internationales du PNB agricole et d'autres agrégats de production. Le principe de l'étude et la méthodologie à utiliser ont été annoncés lors de la réunion inter-institutions pour le projet de comparaisons internationales en 1984 (Bellagio, 24-28 septembre 1984). L'utilité des statistiques a été confirmée lors de cette réunion et la FAO a été ainsi conduite à entreprendre le projet.

Les comparaisons internationales du pouvoir d'achat des monnaies et du PNB en termes réels ont fait l'objet de nombreuses recherches de la part d'organisations internationales et de chercheurs individuels au cours des trois dernières décennies. Les travaux les plus remarquables dans ce domaine ont été ceux de la Banque Mondiale et du Bureau de statistique des Nations Unies, qui ont abouti au Projet de Comparaisons internationales (PCI). Les résultats des trois premières phases de ce projet ont déjà été publiés, et on attend d'autres résultats. Des travaux semblables comportant des comparaisons de PNB en termes réels dans les pays de la CEE sont menés par l'Office statistique des communautés européennes. Les résultats de ces projets sont connus sur le plan international et souvent utilisés dans les analyses empiriques comportant des comparaisons entre pays.

Cependant ces résultats sont de portée limitée lorsqu'on a besoin de comparer des agrégats sectoriels comme la valeur de la production agricole. Ces comparaisons sectorielles ont une importance essentielle pour le calcul des nombres-indices de la production mondiale et des productions régionales, et pour la comparaison de la productivités des terres et du travail entre les différents pays. C'est précisément dans ce cadre que le projet présenté ici a été conçu et réalisé, et les résultats de cette étude devraient venir compléter ceux du PCI.

L'étude recense les progrès déjà réalisés et donne des indications sur les problèmes qui restent à résoudre, en particulier sur ceux qui concernent la précision et la comparabilité des statistiques de PNB agricole. En dépit des problèmes en suspens et des imperfections générales d'un projet de recherches dans sa phase de démarrage, il est apparu opportun d'établir dès maintenant ce rapport dans la double perspective d'informer les analystes de l'économie internationale et de susciter leurs commentaires et leurs avis pour les étapes suivantes.

Ce rapport a été préparé au sein du Service d'Analyse Statistique par le Dr. D. S. Prasada Rao en qualité de consultant. Sa contribution a été hautement appréciée.

Rome, décembre 1985

Leroy Quance
Directeur
Division de la Statistique

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Avant-propos	iii
Chapitre 1 INTRODUCTION	1
1.1 Cadre général	1
1.2 Plan du rapport	3
Chapitre 2 CONCEPTS - GENERALITES	4
2.1 Classification retenue	4
2.2 Définitions de la production agricole	5
2.3 Valeur ajoutée/PNB agricole	8
2.4 Prix agricoles à la production	9
Chapitre 3 LES STATISTIQUES DE BASE	10
3.1 Niveau d'agrégation, comparabilité et fiabilité des données sur les prix et les quantités	10
3.2 Champ de l'étude	12
Chapitre 4 LA METHODOLOGIE DES COMPARAISONS INTERNATIONALES	16
4.1 Vue générale du problème des comparaisons: La méthode de reformulation des prix	16
4.2 Critères de choix d'une méthode	21
4.3 Les méthodes	23
4.4 Méthode choisie dans la présente étude et ses propriétés	23
Chapitre 5 RESUME DES RESULTATS	27
5.1 Les Parités de Pouvoir d'Achat (PPA) et les prix internationaux	27
5.2 Comparaison des résultats avec ceux des études PCI et Oostroom-Maddison	29
5.3 Agrégats de production agricole exprimés en Dollars Internationaux	32
5.4 Comparaison des niveaux de production finale	32
5.5 Comparaison des productivités agricoles	35
Chapitre 6 ESTIMATION DU PRODUIT NATIONAL BRUT (PNB) REEL AGRICOLE ET COMPARAISON INTER-PAYS	39
6.1 Problème de méthodes	39
6.2 Estimation du PNB agricole réel	41
6.3 Résultats empiriques	47
6.4 Remarques en guise de conclusions	54
Références	55
Tableaux annexes	59

CHAPITRE I

INTRODUCTION

1.1 Cadre général

Les deux dernières décennies ont connu des améliorations importantes dans la compilation et la publication de statistiques officielles sur le Produit National Brut (PNB) et divers autres agrégats dans les comptabilités nationales. Ce phénomène est venu en même temps que l'accroissement du rôle d'organismes internationaux comme les Nations Unies ou la Banque Mondiale et de l'intérêt de certains pays développés pour les résultats économiques des autres pays, ce qui a apporté une nouvelle dimension aux études sur le PNB et à l'importance des comparaisons entre les agrégats nationaux de différents pays. Les principales difficultés tiennent au fait que les prix sont exprimés dans la monnaie de chaque pays et qu'il n'y a pas de mécanisme pour passer de la monnaie d'un pays à celle d'un autre pays.

Les problèmes de comparaison internationale ont fait l'objet d'études de la part de nombreux chercheurs dans le passé, notamment de Gilbert et Kravis (1954), mais ce n'est que récemment que les organismes internationaux se sont vraiment intéressés à la question. En général, ils se sont contentés d'utiliser les taux de change "officiels" pour convertir une monnaie dans une autre, mais cette procédure acceptée depuis longtemps fait depuis peu l'objet de critiques et doit être revue. Le principal inconvénient d'utiliser des taux de change officiels et nominaux résulte de leurs grandes variations en fonction des facteurs politiques et économiques. Un inconvénient secondaire est que ces taux de change nominaux résultent de la conjonction de l'offre et de la demande de différentes monnaies pour des biens (et des services) sur le marché international et ne sont donc pas adaptés à la conversion des valeurs agrégées de la production totale, agricole ou industrielle, commercialisée ou non. Ces problèmes seront approfondis dans le Chapitre 4 qui traite des problèmes de méthodes applicables à des comparaisons internationales. Le Projet de Comparaisons Internationales (PCI) lancé par l'Université de Pennsylvanie en coopération avec la Banque Mondiale et le Bureau de Statistique de Nations Unies ^{1/} a donné lieu à différents modes de calcul des parités de pouvoir d'achat des monnaies utilisées dans un groupe assez large de pays, sur la base de nombreuses statistiques sur les dépenses et les prix de biens spécifiés dans des répartitions d'emploi de ces biens. Les travaux du PCI ont permis de mettre en évidence de grandes différences entre les taux de change officiels et les parités de pouvoir d'achat déduites des statistiques sur les prix et les quantités. Ces résultats montrent en particulier que le pouvoir d'achat des monnaies des pays pauvres est sans doute assez sous-évalué lorsqu'on prend en considération le taux de change officiel. Des travaux analogues à ceux du PCI sont menés par l'Office statistique des communautés européennes (EUROSTAT) qui procède à des comparaisons entre les pays Membres du marché commun, auquel s'est ajouté récemment un groupe de quinze pays africains.

Les travaux menés par l'UNSO et l'EUROSTAT se limitent aux comparaisons de PNB utilisant des catégories de dépenses telles que les dépenses des ménages, les dépenses du gouvernement, la formation du capital, etc... L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), s'intéresse de plus en plus à la comparaison des résultats de certains secteurs particuliers, notamment de l'agriculture, entre différents pays. La FAO considère comme objectifs prioritaires l'orientation de la production globale et nationale des produits agricoles et la mesure des variations de la productivité agricole dans différents pays. La FAO collecte, analyse et diffuse les informations concernant la situation de l'agriculture dans le monde et publie périodiquement des statistiques sur le volume de la production et les prix de différents produits agricoles. D'autres informations collectées dans les pays Membres sont traitées et enregistrées dans des banques de données, en particulier dans le "Système informatique intégré (stockage et traitements des données sur les produits alimentaires et agricoles" SII).

^{1/} Statistical Office of the United Nations (UNSO).

L'objectif principal du projet est de mettre en place un cadre théorique pour la conversion de valeurs agricoles agrégées dans une unité monétaire commune qui permette d'éviter l'emploi des taux de change officiels. Grâce aux résultats des comparaisons PCI et EUROSTAT, le projet devrait donner des estimations pour les agrégats de production comparables, qui soient différentes des estimations actuellement faites par la FAO. Un intérêt essentiel de l'étude est de donner des estimations de parités de pouvoir d'achat des monnaies nationales et, par suite, des taux de change implicites traduisant les niveaux de prix moyens des produits agricoles dans différents pays. Ces taux de change implicites peuvent permettre de calculer des valeurs agrégées comparables, qui, à leur tour, constitueront la base de calcul des nombres-indices des productions des mêmes biens aux niveaux global, national et régional. Un autre intérêt réside dans le calcul d'un ensemble de prix internationaux exprimés dans une même unité monétaire permettant de déterminer des valeurs agrégées comparables dans différentes catégories de produits telles que les céréales, les légumes, les produits de l'élevage, etc... Ces prix internationaux, qui forment un ensemble de base pour le calcul de tous les nombres-indices de la production de type Laspeyres, c'est-à-dire pour des comparaisons à prix constants, sont théoriquement parallèles aux parités de pouvoir d'achat et indispensables pour l'établissement des comptes économiques représentant les flux relatifs aux produits agricoles dans les différents pays. Dans une certaine mesure, la présente étude peut être considérée comme un complément des travaux et des résultats du PCI (Kravis et autres... 1978, 1982) et des études de l'EUROSTAT (1977, 1985).

Enfin, malgré l'importance attachée aux comparaisons internationales de production agricole, il faut souligner que peu d'études ont été consacrées à ce sujet. A part quelques tentatives anciennes, comme celles de Paige et Bombach (1959) et Mensink (1966) limitées à quelques pays seulement, les travaux les plus récents et les plus complets sont ceux de Oostroom et de Maddison (1985), (O-M), qui se situent dans le cadre d'un projet de recherches conduit par le Département d'études économiques (Department of Economics) de l'Université de Groningen. A partir de données de la FAO, l'étude O-M procède à la comparaison de niveaux de production et de productivité en termes réels dans un groupe de quatorze pays pour l'année 1975. Les méthodes utilisées sont très simples et suivent une approche de prix constant. Les productions des différents produits dans les pays retenus sont évaluées à l'aide des prix américains. La principale justification de ce choix est que les prix américains sont les plus fiables au monde sur le plan statistique, et O-M suppose que la structure des prix mondiaux n'est pas très différente de celle des Etats-Unis. En fonction des valeurs agrégées calculées, l'étude O-M compare les valeurs brutes des productions physiques des exploitations agricoles dans ces pays et en tire des taux de change indirects pour la conversion des valeurs exprimées en monnaie nationale.

Les résultats pratiques de l'étude O-M sont intéressants. Les PPA 2/ indirects qui en résultent sont très différents des taux de change officiels. Mais il est encore plus intéressant de noter le fait que ces PPA diffèrent notablement de ceux de l'étude du PCI. Par exemple, le taux de change implicite entre le dollar US et la roupie indienne est de 6,97 roupies par dollar (Oostroom-Maddison, 1985, p.5) et de 2,59 roupies dans l'étude PCI (Kravis et autres, 1982, p.21). Ceci montre que, pour des comparaisons sectorielles et entre pays de la production agricole, l'emploi des PPA de l'étude PCI n'est pas approprié, et qu'il apparaît nécessaire de procéder à des études plus approfondies dans

预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_22432

